

N° 17 22 Octobre 1947

La Voix du Père

LA CONGRÉGATION DES
CHANOINES RÉGULIERS
DE L'IMMACULÉE
CONCEPTION
TELLE QUE LA VOULAIT
DOM GRÉA

Conférence du 27 Janvier 1890.
“Nous ne sommes pas une société de prêtres mais un ordre de clercs ; nous voulons restaurer la vie canonique sous sa forme antique ...”

Lettre à Dom Benoit 13 Juin 1907: *“Vive Dieu. Il a voulu notre vocation. Il permet cette épreuve, non pour détruire, mais pour fortifier et épurer notre Institut. L'épreuve passera et la vie canonique restaurée demeurera.”*

Au même 28 Juillet 1907: *“Si son caractère d'oeuvre hiérarchique et d'oeuvre de prière et de pénitence était même obscurci en quelque chose et pour quelque temps, il reparaitrait plus éclatant, appelé par les besoins véritables et profondes de l'humanité en ces temps.”*

Quelques réflexions personnelles sur les nouvelles constitutions.

Gréa disait que “le siècle passé avait été le siècle des Papes : Le chef de l'Eglise universelle y a été particulièrement étudié et honoré par les écrivains. Les grandes épreuves des Pontifes Romains depuis PIE VI, le rôle joué par eux dans l'histoire de l'Eglise et du monde, le génie ou la sainteté d'hommes tels que PIE IX, LEON XIII, PIE X les ont mis en relief. Vous verrez que le siècle qui commence sera celui de l'épiscopat et des églises particulières ... C'est dans l'ordre.”

D. Gréa ne disait que son livre était pour quelque chose dans ce double mouvement d'opinions.

A l'heure actuelle on écrit beaucoup sur l'Eglise particulière. La dignité de l'épiscopat et ses origines, le clergé diocésain et sa spiritualité, son ministère et la vie religieuse, l'Eglise particulière et la perfection de son «presbyterium», l'ordre canonique et l'ordre monastique, les missionnaires diocésains et les congrégations religieuses, l'existence ordres mendiants et leur activité dans l'Eglise, tout cela fait l'objet d'intéressantes études dans les multiples revues qui couvrent nos tables. Mais pour ceux qui suivent avec intérêt ces questions, il semble qu'il y ait, au milieu de justes appréciations et de légitimes désirs, quelque chose d'indécis et de flou. D'où, dans le domaine des réalisations, de multiples essais à tendances diverses et à formes presque contra-

A CONGREGAÇÃO DOS CRIC TAL
COMO A QUERIA D. GRÉA
Pe. Cipriano Casimir

Conferência do 27/01/1890 - *“Nós não somos uma sociedade de Padres, mas uma ordem de Clérigos; queremos restaurar a vida canonical sob sua forma antiga...”*

Carta a D. Benoit 13/06/1907 - *“Viva Deus. Ele quis nossa vocação. Ele permite esta prova, não para destruir, mas sim para fortificar e depurar nosso Instituto. A prova passará e a vida canônica restaurada ficará”.*

Ao mesmo em 28/07/1907 - *“Se seu caráter de obra hierárquica e de obra de oração e de penitência foi mesmo obscurecido em alguma coisa e por algum tempo, este caráter reaparecerá mais brilhante, chamado pelas necessidades verdadeiras e profundas da humanidade, nestes tempos”.*

ALGUMAS REFLEXÕES PESSOAIS
SOBRE AS NOVAS CONSTITUIÇÕES

O Gréa dizia que: *“O século passado havia sido o século dos Papas: o chefe da Igreja Universal foi particularmente estudado e honrado pelos escritores: as grandes provas dos Romanos Pontífices depois de Pio VI; o papel vivido por eles na história da Igreja e do Mundo; o talento ou a santidade de homens como Pio IX, Leão XIII, Pio X, os colocaram em relevo. Vocês verão que o século que inicia será aquele do Episcopado e das Igrejas Particulares... está na ordem”.* D. Gréa dizia que seu livro por alguma coisa estava neste duplo movimento de opiniões.

Na hora atual muito se escreve a respeito das Igrejas Particulares; a dignidade do Episcopado e suas origens; o clero diocesano e sua espiritualidade, seu ministério e a vida religiosa; a Igreja Particular é a perfeição “presbyterium” ; a Ordem Canonical e Ordem Monástica; os missionários diocesanos e as Congregações Religiosas; a existência das Ordens Mendicantes e sua atividade na Igreja. Tudo isso é objeto de interessantes estudos nas múltiplas revistas que cobrem nossas mesas. Mas para aqueles que acompanham com interesse estas questões parece que há, no meio de justas apreciações e legítimos desejos, alguma coisa de indeciso e etéreo. Daí, no domínio de realizações de múltiplas

dictoires. Peu à peu la lumière se fera. Elle ne vient pas tout d'un coup du Ciel: elle nous éblouirait sans profit. Les principes exposés par D. Gréa dans son livre sur "l'Eglise et sa divine constitution" sont clairs et révélateurs, mais les déductions que nous croyons en tirer sont pas toutes, à notre humble avis, parfaitement justes.

I

C'est ainsi que *l'Eglise particulière n'est pas la même chose que diocèse*. Ainsi l'Eglise de Valence est le peuple chrétien de Valence uni à son Evêque. L'Evêque est *de droit divin* chef de son Eglise; le diocèse de Valence en tant que réunion d'églises particulières unies à l'Eglise mère de Valence est de *droit ecclésiastique*. L'Eglise particulière, complète et parfaite en sa constitution, est celle qui, à la tête de son clergé et de ses fidèles, a un Evêque, ayant la plénitude du sacerdoce et le pouvoir d'ordonner d'autres prêtres; les autres Eglises qui n'ont à leur tête qu'un curé n'ayant, qu'une participation et non la plénitude du sacerdoce et ne pouvant faire d'autres lui-même, sont incomplètes et imparfaites et doivent se rattacher à l'Evêché voisin pour former un diocèse.

Cependant dans les villes épiscopales, les paroisses sont des parties d'un même tout, des sections d'une même Eglise particulière, comme par exemple St Jean et Notre-Dame le sont de l'Eglise de Valence. Dans l'antiquité ces Eglises presbytérales s'appelaient *des titres*, v; gr. à Venise, à Rome particulièrement où les titres sont devenus des titres cardinalices, sans préjudice des paroisses plus récentes qui se sont fondées dans les nouveaux quartiers. L'attache, des titres antiques et paroisses modernes à l'Eglise mère dont elles font partie se manifeste par la liberté de faire administrer le baptême soit dans leur propre baptistère soit à l'Eglise mère à St Jean ou à St Pierre de Rome ou, comme à Lima, par la faculté pour les mariages de recourir indifféremment au bureau paroissial ou à la curie épiscopale.

II

La plupart de ces Eglises, urbaines ou rurales, composées de *familles chrétiennes*, sont dirigées par un clergé dit *séculier*, comme Taulignan, Grignan, Montélimar; quelques-unes peuvent avoir, toujours sous la dépendance de l'Evêque, un clergé *religieux*, comme Sault en Vaucluse, les Carmes en Avignon. Il peut y avoir même dans un diocèse de ces Eglises *imparfaites* dans leur constitution, comme les précédentes, pour n'avoir pas d'évêque à leur tête, mais un simple Abbé qui n'a d'épiscopal que les insignes et non le caractère, *mais parfaites* par la profession religieuse parce que

tentativas há tendências diversas e a formas quase contraditórias. Pouca luz se fará. Essa luz não vem inesperadamente do céu. Ela nos ofuscaria, sem benefício ou proveito. Os princípios expostos por D. Gréa no seu livro sobre a *Igreja e sua Divina Constituição* são claros e reveladores, mas as deduções que nós acreditamos tirar não são todas, segundo nosso humilde parecer, perfeitamente justas.

I

É assim que a *Igreja Particular não é a mesma coisa que a Diocese*. Assim a Igreja de Valence é o povo cristão de Valence unido a seu Bispo. O Bispo é de direito divino chefe de sua Igreja; a Diocese de Valence como reunião de Igrejas Particulares unidas a Igreja Mãe de Valence é de direito Eclesiástico. A Igreja Particular, completa e perfeita em sua constituição, é aquela que na chefia (cabeça) de seu clero e de seus fiéis tem um bispo, tendo a plenitude do sacerdócio e o poder de ordenar outros padres; as outras Igrejas que na chefia tem um cura (Pároco), o qual tem uma participação e não a plenitude do sacerdócio e não podendo ele mesmo consagrar outros, são incompletas e imperfeitas, e devem se juntar ao episcopado vizinho para formar diocese.

No entanto, nas cidades episcopais as paróquias são as partes do todo, secções de uma mesma Igreja Particular, como por exemplo, São João e Nossa Senhora o são da Igreja de Valence. Na antiguidade estas Igrejas Presbiterais se chamavam de Títulos, veja, por exemplo, em Veneza e em Roma particularmente, onde os títulos se tornaram títulos cardinalícios sem prejuízo das paróquias mais recentes que foram fundadas nos bairros mais novos. Juntar títulos antigos e paróquias modernas a Igreja Mãe, da qual elas fazem parte, se manifesta pela liberdade de fazer administrar o batismo, seja no seu próprio batistério, seja na Igreja Mãe à S. João ou a S. Pedro em Roma, ou como a Lima pela faculdade dos casamentos de recorrer indiferentemente a Secretaria Paroquial ou a Cúria Episcopal.

II

A maioria dessas Igrejas, urbanas ou rurais compostas de *familias cristãs*, são dirigidas por um clero dito *secular*, como Taulignan, Grignan, Montélimar; algumas podem ter sempre sob a dependência do Bispo um clero *religioso*, como a Sault en Voucluse, Le Carmes em Avignon. Pode ter mesmo numa diocese estas Igrejas *imparfaites* em sua constituição, como as precedentes, por não ter bispo como cabeça

tous ses membres, clergé et fidèles, Pères et Frères, sont des religieux, des réguliers, comme le monastère d'Aiguebelle. Dans les commencements ces monastères ou Eglises incomplètes dépendirent de l'Evêque voisin. Par la suite, pour éviter des conflits de juridiction, ils devinrent exempts et dépendirent de l'Evêque de Rome. Ces Abbayes de moines avaient créé des *prieurés* qui dépendaient d'elles par la fondation pour le personnel, les obédiences, la comptabilité et la direction des affaires, mais qui élevées plus tard à la qualité d'*abbayes filiales*, suivirent les vicissitudes de l'abbaye mère et après avoir pour la juridiction dépendu de l'Evêque d'origine, relevèrent du Saint Père,

Mêmes transformations chez les *Chanoines réguliers*. Leurs ancêtres, qui n'avaient pas ce nom, dépendaient directement au double point de vue religieux et clérical, personnel et pastoral, de l'Evêque dont ils formaient le seul clergé, par exemple à Hippone avec St Augustin, à Verceil avec St Eusèbe, etc... Qui ne voit que le *clergé canonial*, devenant peu à peu au cours des siècles, *séculier*, laissa à côté de lui la section plus nombreuse d'abord, plus réduite ensuite, de leurs frères et devanciers qui ajoutèrent au nom commun à tous de *chanoines*, celui de *réguliers* et soumis d'abord à l'Evêque dont ils formaient le conseil, s'en séparèrent comme les moines pour éviter des conflits? Par l'*exemption* ils se rattachèrent, comme eux à l'Evêque de Rome.

Ne serait-ce pas *chimérique* de vouloir secouer ce stage prolongé dans un état plus commode et parfois nécessaire et remonter tout d'un coup et n'étant qu'un petit nombre, cette *lente descente vers la sécularité*? S'il a fallu des siècles pour descendre, que faudra-t-il pour remonter? Ce ne fut pas la chimère de M. Gréa qui, vicaire général de St Claude, s'était proposé de poursuivre, *même sans résultat*, le, rétablissement des Chanoines Réguliers. Tout au plus ne visait-il *qu'une élite*.

III

Néanmoins ce, n'était pas une utopie, mais une crainte qui le poursuivait, quand il écrivait à D. Benoît le 25 mars 1914 ces lignes : «*Il y a dans l'Eglise catholique deux ministères: L' UN attribué à L'ÉGLISE UNIVERSELLE sans aucun lien aux hiérarchies particulières, L'AUTRE attaché à ces hiérarchies par lien du titre qui le donne aux Eglises. LE PREMIER, lorsqu'il est exercé par des religieux constitue par leurs ordres ou congrégations, les religieux du St Siège, les religieux proprement du Souverain Pontife, dépendant de la Papauté et naturellement exempts des juridictions épiscopales. L'AUTRE qui sert sous la hou-*

(conductor), mas um simples Abade que só tem as insígnias episcopais, mas não caráter episcopal, mas perfeitos pela profissão religiosa, pois que todos os seus membros, clero e fiéis. Padres e irmãos são religiosos regulares, como o mosteiro de Eiguebelle. Nos começos estes mosteiros ou Igrejas Incompletas dependiam do Bispo vizinho, em seguida, para evitar conflitos de jurisdição, tornaram-se isentos e dependiam do *Bispo de Roma* (Papa). Estas abadias de Monges tinham criado os priorados que dependiam delas pela fundação, pelo pessoal as obediências, a contabilidade e a direção dos negócios, mas mais tarde elevados ao nível de abadias filiais, seguiram as vicissitudes da abadia Mãe e algumas pela jurisdição, dependido do Bispo de origem, dependerão do Santo Padre.

Mesmas transformações se deram com os *Cônegos Regulares*. Seus ancestrais que não tinham esse nome dependiam diretamente, segundo o duplo ponto de vista religioso e clerical, pessoal e pastoral do Bispo, do qual formavam o único clero, por exemplo, à Hipona com Santo Agostinho, a Vercelli com Santo Eusébio, etc. Quem não vê que o *clero canonical*, tornando-se pouco a pouco, no decorrer dos séculos, *secular*, deixou ao lado dele a parte mais numerosa inicialmente, mais reduzida depois, de seus irmãos antepassados que juntaram no nome comum a todos os *Cônegos*, aquele de *Regulares* e submissos inicialmente ao Bispo, do qual formavam o conselho, separaram-se como os monges para evitar conflitos? Pela *isenção* eles se rejuntaram como eles (monges) ao Bispo de Roma.

Não seria *quimérico* querer sacudir este estágio prolongado, num estado mais cômodo e talvez necessário, e retornar a subir de uma vez só, sendo um pequeno número, *esta lenta descida a secularização*? Se foram necessários séculos para descer, o que precisará para subir? Está não foi a quimera de Mons. Gréa, que Vigário Geral de S. Claude, se propôs a prosseguir, *mesmo sem resultado*, no restabelecimento dos *Cônegos Regulares*, no mais ele visava *uma elite*.

III

Todavia não era uma utopia, mas um receio que o atormentava, quando ele escrevia a D. Benoit estas linhas aos 25 de março de 1914: “*Há na Igreja Católica dois ministérios: UM atribuído à IGREJA UNIVERSAL sem ligação alguma com as hierarquias particulares. OUTRO unido a estas hierarquias pelo vínculo do Título que o doa ás Igrejas. O*

lette des évêques les troupeaux particuliers dont il est titulaire et qui aujourd'hui est généralement sécularisé, mais n'exclut pas, ainsi que le montre la tradition, la **profession religieuse**, constitue, lorsqu'il est exercé **par les religieux** (tels que sont par institution les chanoines réguliers) les **religieux des Evêques**, gardant sous leur autorité leurs règles et leurs constitutions. »

Les points essentiels de l'Institut Canonique Régulier, tel que le montre la tradition, Institut autrefois universellement répandu, sont les suivants :

1^o) et principalement l'établissement de collégiales, abbayes ou maisons majeures, **ayant dépendance hiérarchique et locales de l'évêque diocésain, dépendance identique à celles des collégiales sécularisées** par le partage des biens de leurs églises en prébendes et bénéfices. Ces collégiales ou maisons majeures ont leur pleine existence autonome par leurs écoles ou alumnats, leurs clercs formés et élevés, dans leur sein, aux ordres succédant et aux études saintes.

Entre ces **maisons majeures**, sans préjudice de leur autonomie et dépendance hiérarchique de leurs Evêques, est établi utilement le lien d'une confédération, destinée à maintenir l'observance sous l'autorité disciplinaire de leur chapitre général et d'un Président mis à leur tête.

Tel est le point **principalement organique** de l'Institut Canonique. Les autres points essentiels de cette vénérable institution sont :

2^o) **la vie liturgique** dans son intégrité, dont il est dit : «Nihil operi Dei praeponatur», ainsi que le déclare Saint Thomas.

3^o) **la vie de pénitence**, jeunes et abstinences traditionnels, dont la formule a été précisée par Saint Benoît, et qui fut, dès l'origine, commune aux moines et aux clercs religieux. Sous ce dernier point, Benoît XII en imposant à tous, par une bulle célèbre, la confédération indiquée plus haut admet des diversités. Il prescrit à tous un **minimum** de pénitences régulières, et déclare que les collégiales qui ont une observance plus sévère sont tenus de la conserver sans diminution. C'était, dans ces maisons, cette discipline plus rigoureuse, dont les Dominicains, issus eux-mêmes de l'Ordre Canonique, se réclament, à ce titre d'origine, dans leurs constitutions : «**ut in canonicae Religionis observantis inveniamur**», selon le texte de ces constitutions.

IV

La crainte de D. Gréa était que ses religieux ne soient pas les religieux des Evêques.

Ils ne pouvaient pas être les reli-

PRIMEIRO quando é exercido pelos **religiosos** constitui por suas ordens ou congregações, '**os religiosos da Santa Sé**', **os religiosos do soberano pontífice**, dependendo do papado e naturalmente isento das jurisdições episcopais. O **OUTRO** que serve sob o cajado dos Bispos os rebanhos particulares, dos quais é titular e que hoje é geralmente secularizado, mas não exclusivamente, como o mostra a tradição, a **profissão religiosa** constitui, quando é exercida **pelos religiosos** (assim são pela instituição Cônegos Regulares) **os religiosos dos bispos**, guardando sob sua autoridade suas regras e constituições".

Os pontos essenciais do Instituto Canônico Regular, tal como o apresenta a tradição, Instituto, outrora defendido, são os seguintes:

1^o E principalmente o estabelecimento de colegiadas, abadias ou casas maiores, **tendo dependência hierárquica e local** do bispo diocesano, dependência **idêntica** àquelas das **colegiadas secularizadas** pela partilha dos bens de suas Igrejas em prebenda e benefícios. Esta colegiada ou casas maiores tem sua plena existência autônoma para suas escolas ou internatos. Seus clérigos formados e elevados, em seu seio, às ordens sucessivas e aos santos estudos.

Entre estas **casas maiores**, sem prejuízo de sua autonomia ou dependência hierárquica de seus bispos, é estabelecido utilmente o vínculo de uma confederação, destinada a manter a observância sob a autoridade disciplinar se seu Capítulo Geral e de seu presidente colocado a sua frente ou chefia.

Este é o ponto **principalmente orgânico** do Instituto Canônico. Outro elemento essencial dessa venerada Instituição:

2^o **a vida Litúrgica** na sua integridade, como diz São Tomas: nada seja pré-posto a obra de Deus;

3^o **a vida de penitência**, jejuns e abstinências, cuja fórmula foi precisada por S. Bento, e que foi, desde as origens, comum para monges e clérigos religiosos. Sob este último aspecto, Bento XII impondo a todos, por meio de uma célebre bula, a confederação indicada à cima admite as diversidades. Ele prescreve a todos um **mínimo** de penitências reguladas, e declara que as colegiadas que tem uma observância mais severa devem conservá-la sem diminuição. Era, nestes casos, esta disciplina mais rigorosa, a qual os dominicanos, eles mesmos descendentes da Ordem Canônica, reivindicam a este título de origem em suas constituições:

gieux de l'Evêque comme aux premiers siècles de l'Eglise, puisqu'aux premiers siècles le clergé dépendait autant pour sa vie monastique et religieuse que pour sa vie cléricale et le ministère, autant par la profession des conseils évangéliques que par les ordinations de l'Evêque, qui était à la fois son supérieur religieux et son supérieur ecclésiastique. Il n'en est plus ainsi et il n'en sera plus ainsi de longtemps. De là des difficultés comme celles qui nous obligèrent à partir de St Claude.

Par le *bref de louange* obtenu par D. Gréa en 1876 l'institut était devenu automatiquement de *droit pontifical*; mais cela ne voulait pas dire que les chanoines réguliers de D. Gréa devenaient les religieux de l'Eglise universelle et perdaient leur attache aux Eglises particulières, mais au contraire que, sous la protection et la garantie du Souverain Pontife, ils pourraient servir les paroisses et les séminaires, et par la profession ils appartiendraient à une communauté centrale, «*sui juris*» sur laquelle l'Evêque du diocèse aurait néanmoins le droit d'ordination, sans que celle-ci pût invoquer en aucune façon le privilège de l'exemption. Le rescrit conférant 20 ans plus tard à D. Gréa la dignité abbatiale qu'elle que soit la portée qu'on lui donne, corroborait la position de l'institut vis à vis, des Eglises particulières. Quand le 16 Oct. 1915 D. Gréa écrivait à D. Raux ces paroles : "*L'ordre canonique sera dans sa vraie voie lorsqu'il sera diocésain et épiscopal*" il manifestait un désir qui, à notre humble avis, est réalisé embryonnairement par nos actuelles constitutions et régi par le droit canonique.

Il ne faut pas chercher dans le "*codex juris canonici*" des lumières spéculatives sur les chanoines réguliers. On n'y fait pas de théories. Nous ne trouverons qu'un mot au § 1 du can. 491 pour indiquer la préséance des chanoines réguliers sur les moines, de l'*ordre canonique sur l'ordre monastique*, parce que l'un est essentiellement cléricale, l'autre laïque. Egalement sur le terrain pratique, pour le choix du personnel des paroisses religieuses nous trouvons signalés les droits de l'Evêque et du supérieur. Can. 454, 456, 471 etc..

V

Nous n'y trouverons pas non plus d'explication sur les religieux du *St Siège* et les religieux de l'Evêque, mais il faut savoir lire et interpréter d'après les sources du droit et l'histoire de l'Eglise. **LES RELIGIEUX DU ST SIEGE** comme Jésuites, Maristes, Rédemptoristes sont constitués en provinces, indépendamment des Eglises particulières. Leur profession et leur ordination ne visent que leur institut et la province en général à laquelle ils appartiennent et dans laquelle ils exercent

para tornar-nos observantes da religião canônica, segundo o todo destas constituições.

IV

O medo de D. Gréa era que "*os religiosos não fossem os religiosos dos bispos*". Não podiam ser os religiosos do Bispo como nos primeiros séculos da Igreja, pois, neles o clero dependia, seja por sua vida monástica e religiosa, que por sua vida clerical e ministério, seja pela profissão dos conselhos evangélicos, que pelas ordenações, dependia do bispo, que ao mesmo tempo era seu superior religioso e seu superior eclesiástico. Hoje não é mais assim e não será mais assim. Disto às dificuldades como aquelas que nos obrigaram a sair de S. Claude.

Pelo "*Breve de Louvor*" obtido por D. Gréa em 1876 o Instituto se tornou automaticamente de direito Pontifício, mas isso não significava que os Cônegos Regulares de D. Gréa se tornassem os Religiosos da Igreja Universal e perdessem sua ligação às Igrejas Particulares, mas ao contrário, que sob a proteção e a garantia do Sumo Pontífice, eles poderiam servir às paróquias e aos seminários e pela profissão pertenceriam a uma comunidade central "*sui juris*" sobre a qual o bispo da diocese teria, contudo, o direito de ordenação, sem que esta pudesse requerer o privilégio da isenção.

O "rescrito" (breve Pontifício) 20 anos mais tarde dando a D. Gréa a dignidade Abacial, seja qual for a importância que se lhe dá, corroborava a posição do Instituto frente às Igrejas Particulares. Quando aos 16 de outubro de 1915 D. Gréa escrevia a D. Raux estas palavras: "*A ordem canonical será no seu verdadeiro caminho quando for diocesana e Episcopal*". Ele manifestava um desejo que segundo nosso humilde parecer é realizado embrionariamente pelas nossas atuais constituições e regido pelo Direito Canônico.

Não podemos procurar no Código de Direito Canônico as luzes especulativas sobre os Cônegos Regulares, não se faz alusão. Só encontraremos uma palavra no § 1 do Cân. 491 para indicar a precedência dos Cônegos Regulares sobre os monges, da *ordem canonical à ordem monástica*. Porque uma é essencialmente clerical e outra leiga, igualmente no terreno prático pela escolha das paróquias religiosas encontramos sinalizados os direitos do Bispo e dos Superiores (Cân. 454, 456, 471, etc.).

V

Não acharemos explicação alguma sobre os religiosos da Santa Sé e

leur activité. **LES RELIGIEUX DE L'ÉVÊQUE**, qui peuvent être de droit pontifical pour la sauvegarde de leur être et de leur rôle comme tels, se rattachent par leur profession et l'ordination, non pas à une région en général, mais à une maison, à une Eglise particulière, collégiale ou abbaye, d'où ils peuvent être détachés momentanément pour l'exercice de leur activité pastorale dans les paroisses. A lire les affirmations de D. Gréa et ses regrets, il semblerait que nous avons fait fausse route. Il y a eu sûrement des coups de timon maladroits et même hostiles; des routines protocolaires. Mais la Providence de Dieu veillait. Elle n'a pas permis que la pensée des hommes prévale contre la vieille tradition des chanoines réguliers. A nous de seconder les vues de Dieu et de ramer dans le sens de cette orientation.

Lacordaire avant de rétablir les dominicains en France s'inscrivit à Rome au grand ordre, fit le noviciat près du vieil olivier de St Dominique qui reverdit et par sa profession entra dans le vieux tronc la nouvelle branche française dominicaine. Pour la restauration des bénédictins D. Guéranger, D. Guépin, D. Romain firent de même. D. Gréa se contenta des directives de PIE IX et de la S. Congrégation. Il se croyait par ses études et ses méditations tellement chanoine régulier d'esprit et de coeur! Cependant aux *lumières du ciel* il eut fallu, semble-t-il, ajouter un *parchemin de là terre, une cédula de profession* qui eût greffé son essai sur le vieil ordre et qui aurait fait éviter bien des méprises. De par le concile de Trente la création de nouveaux ordres est défendue, mais les rejetons des anciens sont admis. La tentative donc du P. Gréa, faute du préalable noviciat, ne fut pas considérée comme rejeton et malgré les encouragements de PIE IX, aboutit fatalement à la *fondation d'une nouvelle congrégation*, enchâssée dans l'annuaire pontifical entre deux autres de même époque. Comme congrégation elle dut subir toute la législation commune aux autres communautés nées pour le service de l'Eglise universelle, particulièrement la centralisation du gouvernement. Les Oratoriens eux-mêmes qui formaient une institution de caractère essentiellement local et diocésain, ont dû se plier au moins en Italie, me dit un des leurs, à ces exigences extra hiérarchiques malgré leurs 400 ans d'existence. Ce fut donc un échec pour D. Gréa? D. Gréa le crut, mais il ne s'en rendit compte que plus tard est ce fut là sa grande épreuve. Dans la naïve confiance des débuts il avait pu, n'ayant pas à faire avec un personnel sans élan et de coutumes invétérées, puiser sans intermédiaire à la source vive de l'idéal canonique, de St Victor surtout, comme PIE IX l'avait obligé de faire, mais quand vinrent les

os Religiosos do Bispo, mas é preciso saber ler e interpretar as fontes do direito e da história da Igreja. **OS RELIGIOSOS DA SANTA SÉ** como os Jesuítas, Maristas e Redentoristas, são constituídos em províncias, independentemente das Igrejas Particulares. Sua profissão e sua ordenação visam somente seu instituto e a província a qual geralmente eles pertencem e na qual exercem sua atividade. **OS RELIGIOSOS DO BISPO**, que podem ser de direito pontifício para o amparo de seu ser e de seu papel como tais, se ligam por sua profissão não a uma região em geral, mas a uma casa, a uma Igreja Particular, colegiada ou abadia, de onde podem ser afastados momentaneamente para o exercício de sua atividade pastoral nas paróquias. Lendo as afirmações de D. Gréa e sua queixas, pareceria que nós tivéssemos feito o caminho errado. Sem dúvida, há remadas desajeitadas e mesmo hostis, rotinas protocolares. Mas a Providência de Deus vigiava. Ele não permitiu que o pensamento dos homens prevalecesse contra a antiga tradição dos Cônegos Regulares. Cabe a nós segurar os planos de Deus e remar no sentido destas orientações.

Lacordaire antes de restaurar os dominicanos na França se matriculou em Roma na Grande Obra, fez o noviciado perto da antiga oliveira de São Domingos que reverdeceu, e pela sua profissão entrou no antigo tronco o novo ramo dominicano. Para a restauração dos Beneditinos D. Guéranger, D. Guépin, D. Romain fizeram a mesma coisa. D. Gréa se contentou com as diretrizes de Pio IX e da Santa Congregação. Ele se acreditava, por seus estudos e meditações, totalmente Cônego Regular de espírito e coração! Todavia, a ás luzes do céu foi necessário, parece, juntar um pergaminho da terra, uma cédula de profissão que pudesse enxertar sua experiência sobre a antiga Ordem e que teria evitado muitos equívocos. Pelo Concilio de Trento é defendido a criação de novas ordens; mas os rebentos antigos são admitidos. A tentativa então de D. Gréa, faltando o noviciado prévio, não foi considerado como um rebento e apesar de encorajamentos de Pio IX, acabou fatalmente na *fundação de uma nova congregação*, encaixada no anuário pontifício entre duas outras da mesma época. Como congregação precisou suportar toda legislação comum às outras comunidades nascidas para o serviço da Igreja Universal, particularmente a centralização do governo. Os Oratorianos, que formavam uma instituição de caráter essencialmente local e diocesana, tiveram

nouvelles constitutions, il fut déçu et regarda comme anéantie toute l'œuvre des 40 années écoulées. D. Delaroche lui-même eut en ces circonstances, me confia un Prélat Romain un rôle plus passif qu'actif, passif dans le double sens de recevoir des conclusions obligées et d'en souffrir.

VI

Nous, nous ne croyons pas à un échec, du moins à un échec si grave. Dieu a permis tout cela pour que nous, les fils, nous agissions et nous agissions en pleine conviction et que nous visions à assurer un grand bien encore indéfini dans les termes et peut-être même dans les idées.

Le "*caput proemium*" des nouvelles constitutions, à saveur antique, maintenu quoique combattu par les adversaires, *saute tout*. Il oriente l'Institut vers le service divin et la sainte liturgie comme *but primordial* et vers la formation des petits clercs comme *moyen indispensable de recrutement* et enfin vers l'administration des paroisses comme *rayons d'activité et de zèle*. Sans doute il *ne mentionne pas l'essence même* de l'Institut, mais il la suppose: en effet, peut-on concevoir l'office choral la formation des enfants et la charge d'âmes, les œuvres d'un vrai diocèse en un mot, sans une sorte d'Eglise particulière, sans une maison collégiale, sans un centre de vie intellectuelle et liturgique dont l'existence et l'administration dépendent entièrement et uniquement de nous, qui incarnent d'une manière fixe, complète et parfaite notre idéal et qui pourvoient au personnel de nos maisons? Sans elle et sans elle bien dotée, comment subsisteront les prieurés? Sans la source, les ruisseaux peuvent-ils porter longtemps la fécondité? A nous de rendre vivante et prospère cette maison. Qui ne voit que, tout en étant de droit pontifical pour le régime intérieur, elle est *locale et diocésaine* vis à vis de l'Evêque de qui dépendent les ordinations et néanmoins reste autonome? Et les séminaires et les paroisses que nous dirigeons n'ont-ils pas un *caractère local et diocésain* plus accentué encore, quoique les Pères pour les règles religieuses restent de droit pontifical?

De tout cela il ressort que nous sommes bien les *religieux des Evêques* autant que nous pouvons l'être. Aussi n'est-il pas fait mention dans nos constitutions de *provinces* qui feraient de nous des *religieux extra-hiérarchiques* et du centre desquelles par une certaine force centrifuge (qu'on nous pardonne l'expression) nos Pères porteraient à droite et à gauche les bienfaits de l'apostolat. Notre force à nous consiste à *concentrer notre activité dans nos séminaires et nos paroisses* et celle de *prieurés vers la collégiale ou maison mère*. Les paroisses d'un

que se dobrar, ao menos na Itália como me diz um deles, a estas exigências extra-hiérárquicas, apesar de seus 400 anos de existência, Foi um fracasso para o sonho, um fracasso para D. Gréa? Ele assim acreditou, mas não se deu conta que mais tarde isso seria sua grande prova. Na ingênua confiança dos inícios ele pode, não tendo o que mexer com um pessoal sem entusiasmo e de costumes inveterados, sem intermediário ir a fonte viva do ideal canonical de S. Victor especialmente, como Pio IX o obrigou fazer, mas quando chegaram as novas constituições ele ficou decepcionado e encarou como aniquilada, anulada todas a obra de 40 anos passados. D. Delaroche, ele mesmo teve nestas circunstâncias, confiou-me um prelado romano, um papel mais passivo do que ativo, passivo no duplo sentido, receber conclusões impostas e de sofrer por causa disso.

VI

Nós não acreditamos em um fracasso, ainda menos num fracasso tão grave. Deus permitiu tudo isso para que nós, seus filhos, agíssemos e agíssemos em plena convicção e visássemos segurar um grande bem, ainda indeciso nos termos e talvez mesmo nas idéias.

O "*caput proemium*" (capítulo inicial, introdução) das novas constituições, de sabor antigo, mantido mesmo que combatido pelos adversários, *salva tudo*. Como *finalidade primordial* orienta o Instituto em direção do serviço divino e a santa liturgia e para a formação dos pequenos clérigos como *meio indispensável de recrutamento* e enfim para a administração das paróquias como *raios de atividade e zelo*. Sem dúvida *não menciona a essência* do Instituto mas a supõe: de fato, poder-se-ia pensar o ofício coral, a formação das crianças e a cura das almas, numa palavra, as obras de uma verdadeira diocese, sem uma espécie de Igreja particular, sem uma casa colegiada, sem um centro de vida intelectual e litúrgica cuja existência e administração dependem inteiramente e unicamente de nós, que encarna de uma maneira fixa, completa e perfeita nosso ideal e que proveja ao pessoal de nossas casas? Sem ela e sem ela bem abastecida, como subsistiriam os priorados? Sem a fonte, os regos poderiam ser fecundos por longo tempo? Cabe a nós tornar viva e próspera esta casa. Quem não enxerga que, mesmo sendo de direito pontifício para o regime interno, ela é *local e diocesana* frente ao Bispo do qual dependem as ordenações e contudo fica autônoma? E os seminaristas e as paróquias que nós administramos, não têm eles um *caráter local e diocesano* ainda mais acentuados, mesmo que os Padres fiquem de direito pontifício pelas regras religiosas?

diocèse convergent vers l'Evêché. Dans la filiation cistercienne les abbayes filiales ont les regards vers l'abbaye mère et les prieurés vers l'abbaye.

Chez les Prémontrés *la cercarie* n'est pas une province comme celles des dominicains quoique elle y ait donné lieu. Elle a son action non pas du centre vers les extrémités, mais *de la périphérie des prieurés vers l'abbaye de soi indépendante et centrale, véritable Eglise particulière* et des abbayes vers l'Abbé général. C'est ainsi qu'il en serait pour nous si nous prospérions: nous arriverions par le fait de nos fonctions pastorales à une confédération de collégiales réunies sous la présidence d'une abbaye mère, comme nous l'avait promis S. E. le Cardinal Vives si nous étions sages. Mais nous entrons dans l'hypothèse d'une grande extension et prospérité; c'est pour cela sans doute que le chapitre «*De regimine Instituti*» des constitutions de D. Gréa n'a pas été reproduit comme prématuré; mais il n'a pas été contredit. Il semble que la poussée montante de l'opinion vers la vie communautaire et parfaite du clergé des Eglises particulières en prépare la réalisation. Hâtons-là par nos vœux et par nos prières; et déjà convient-il que notre maison mère, appelée jadis maison majeure puis abbaye, ne soit pas considérée comme un simple séminaire et une maison de passage et de formation mais *comme une Eglise particulière à laquelle nous sommes liés par la profession et comme incardinés par l'ordination*, et à laquelle nous revenons avec joie et dans laquelle nous désirons mourir dans la paix du Seigneur et de nos frères.

Quant aux *observances pénitentielles* le plus ou le moins n'importe pas. Ce qui importe c'est que les jeunes et les abstinences qui nous sont laissés aient un caractère de *mission publique et officielle* de la part de nos peuples vis à vis de Dieu. *Nous expions pour les péchés de tous.*

Pour l'*Office divin* il ne tient qu'à nous d'en faire toujours davantage. Le N° 2 de nos constitutions nous y invite. Il est sûr que la simple récitation en commun ne paraît être que le soulagement d'une obligation personnelle. Le chant et la psalmodie viennent nous rappeler qu'il est plus que cela: il a un caractère de *mission publique et officielle* de la part des fidèles vis à vis de Dieu. *Nous prions, au nom de tout le peuple chrétien* et autant que faire se peut *avec lui*, en lui faisant comprendre et suivre *avec nous les Offices de l'Eglise.*

VII

S'il fallait embrasser d'un seul regard toutes les activités dont nous venons de parler, nous les grouperions en un ta-

De tudo isso sobressai que de fato somos os *religiosos dos Bispos* quanto o podemos ser. Também não se fala, em nossas constituições, de *províncias* que nos tornariam *religiosos extra hierárquicos* e de cujo centro, por uma certa força centrífuga (perdoem-me a expressão), nossos Padres levaria à direita e à esquerda os benefícios do apostolado. Nossa força consiste em *concentrar nossa atividade em nossos seminários e paróquias* e aquela dos *priorados para a colegiada ou casa-mãe*. As paróquias de uma diocese convergem para o Bispado. Na filiação cisterciense, as abadias filiais olham para a abadia mãe e os priorados para a abadia.

Entre os Premonstratenses “*la cercarie*” não é uma província como aquelas dos dominicanos mesmo que ela a originou. Ela tem sua ação não do centro para as extremidades, mas da *periferia dos priorados para a abadia, por si independente e central, verdadeira Igreja particular* e das abadias para o Abade geral. Assim será de nós se prosperarmos: chegaremos pelo fato de nossas funções pastorais a uma confederação de colegiadas reunidas sob a presidência de uma abadia mãe, como nos prometera S. E. o Cardeal Vives si nós fossemos sábios. Mas entramos na hipótese de uma grande extensão e prosperidade; é por isso, sem dúvida, que o capítulo “*De regimine Instituti*” (o governo do Instituto) das constituições de Dom Gréa não foi reproduzido como prematuro; mas não foi contradito. Parece que o empurrão ascendente da opinião para a vida comunitária e perfeita do clero das Igrejas particulares prepare a realização dele. Apressemos-nos pelos nossos votos e orações; e já convém que nossa casa mãe, um tempo chamada casa maior e depois abadia, não seja considerada como um simples seminário e uma casa de passagem e de formação, mas *como uma Igreja particular à qual somos ligados pela profissão e como encardinados pela ordenação*, e à qual nós voltamos com alegria e na qual desejamos morrer na paz do Senhor e de nossos irmãos.

Quanto às *observâncias penitenciais* o mais ou menos não importa. O que importa é que os jejuns e as abstinências que nos foram deixadas tenham um caráter de *missão pública e oficial* por parte de nossos povos face a Deus. *Nós expiamos pelos pecados de todos.*

Para o *Ofício divino* cabe a nós té-lo no mais alto grau. A isso nos convida o n° 2 de nossas Constituições. Claro que a simples recitação em comum não pode

bleau synoptique et nous y opposerions les notes caractéristiques différentes des clercs, et des *clercs religieux hiérarchiques et extra- hiérarchiques*:

I) EXTRA-HIÉRARCHIQUES: pour L'ÉGLISE UNIVERSELLE

a) Se rattachent à Rome, au Souverain Pontife, *chef de l'Église Universelle. Ce sont les religieux ou les clercs du Pape.*

b) Peuvent être employés partout dans la chrétienté, surtout dans leurs provinces respectives.

c) N'ont pas de liens hiérarchiques avec les Églises particulières et les diocèses.

d) Ils les aident accidentellement et pour *tel ou tel ministère* de charité spirituelle ou corporelle.

e) Leurs maisons sont unies par une forte *centralisation*, de provinces ou sans provinces, avec la maison généralice de Rome.

A MENTIONNER :

A) les **ORDRES MENDIANTS** : les **Dominicains, Franciscains, Augustins, Servites.**

B) les **CLERCS RÉGULIERS**: les **Théatins, Jésuites, Barnabites, etc.**

C) les **CONGRÉGATIONS modernes avec ou sans vœux** : les **Lazaristes, Maristes, Rédemptoristes** etc...

II) HIÉRARCHIQUES: pour les ÉGLISES PARTICULIÈRES.

a) Sont rattachés par l'ordination ou la profession à *une Église particulière* (Evêché, abbaye, collégiale) ou par le privilège de l'exemption à l'Église Romaine comme telle. Ce sont les *clercs* ou les *religieux des Evêques.*

b) *Ils concentrent* leur activité dans ces Églises (paroisses, abbayes ou collégiales) et ne la portent ailleurs qu'accidentellement.

c) Cette activité embrasse *tout le ministère pastoral* de la prédication, et de l'administration des sacrements et des oeuvres subsidiaires.

d) De même que les Evêchés, de soi indépendants et "*sui juris*" connaissent la *hiérarchie* des archevêchés et la juridiction du Souverain Pontife, ainsi les abbayes ou les collégiales indépendantes et "*sui juris*" sont unies par *la confédération.*

A MENTIONNER

ser encarada como um alívio de uma obrigação pessoal. O canto, a salmodia nos lembram que é muito mais do que isso: ele tem um caráter de *missão pública e oficial* por parte dos fiéis em frente a Deus. *Nós rezamos em nome de todo o povo cristão* e na medida do possível *com ele*, fazendo-lhe compreender e acompanhar *conosco os Ofícios da Igreja...*

VII

Se precisássemos abraçar de uma só vez todas as atividades das quais falamos, podemos agrupar todas estas coisas num quadro sinótico e colocaremos as notas características, diferentes, de clérigos, e de *clérigos religiosos hierárquicos e extra-hierárquicos*:

1) EXTRA-HIERÁRQUICOS: para a IGREJA UNIVERSAL

a) Se ligam a Roma, ao Soberano Pontífice, *chefe da Igreja Universal. São os religiosos ou os clérigos do Papa.*

b) Podem ser empregado em todo lugar da cristandade, sobretudo em suas respectivas províncias.

c) Não tem laços hierárquicos com as Igrejas particulares e as dioceses.

d) Acidentalmente as ajudam e para *tal ou tal ministério* da caridade espiritual ou corporal.

e) Suas casas são unidas por uma forte *centralização*, de províncias ou sem províncias com a casa generalícia de Roma.

MENCIONAMOS:

A) as **ORDENS MENDICANTES**: os **Dominicanos, Franciscanos, Agostinianos, Servitas.**

B) Os **CLÉRIGOS REGULARES**: os **Theatinos, Jesuítas, Barnabitas, etc.**

C) As **CONGREGAÇÕES modernas com ou sem votos**: os **Lazaristas, Maristas, Redentoristas, etc.**

2) HIERÁRQUICOS: para as IGREJAS PARTICULARES

a) Pela profissão ou ordenação são ligados a *uma Igreja particular* (Bispado, abadia, colegiada) ou pelo privilégio da isenção à Igreja Romana como tal. São os *clérigos* ou os *religiosos* dos *Bispos.*

b) *Eles concentram* sua atividade nestas Igrejas (paróquias,

A) Pour paroisses séculières de fidèles, le CLERGÉ SÉCULIER et quelques instituts : oratoriens, sulpiciens, fils de la charité etc.. ,

B) Pour paroisses séculières de fidèles et collégiales de pasteurs religieux, L'ORDO CANONICUS, soit les chanoines réguliers de Latran, de St Maurice, de Prémontré etc...

C) Pour Eglises particulières de religieux seulement (fidèles et pasteurs) L'ORDO MONASTICUS (essentiellement laïque par ses frères avec prêtres pour le service religieux . bénédictins noirs, olivétains, cisterciens, chartreux etc..

L'anneau des Abbés (en B et en C) est signe de l'alliance célébrée avec leur Eglise particulière. A plus forte raison l'anneau des Evêques qui ont la plénitude du sacerdoce. (en A).

Dans l'annuaire ecclésiastique de la Bonne Presse, les Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception sont classés dans l' «ordo canonicus» parmi les ordres hiérarchiques, mais une note fait observer que *l'annuaire pontifical* les classe parmi les congrégations modernes extra-hiérarchiques. Nous en avons indiqué les raisons. En fait ce qui doit prévaloir c'est leur vie religieuse unie aux fonctions pastorales qui les met à la suite des Chanoines de Latran et de Prémontré: ce sont des *pasteurs religieux* qui vivant en équipes visent chez leurs fidèles la plénitude de la vie chrétienne par le moyen de la prédication et des sacrements depuis le baptême jusqu'à l'extrême-onction.

Aussi pour leur *vie spirituelle* se rapprochent-ils davantage de l' «ordo monasticus » que les ordres extra-hiérarchiques et de leurs méthodes et pour le *service des paroisses* ont-ils un ministère plus ressemblant à celui du clergé séculier qu'à celui de ces mêmes ordres ou congrégations.

Cependant il convient de citer ici la judicieuse réflexion du R. P. Fr. Petit (Spiritualité des Prémontrés P. 267) : *“On conçoit que des âmes de prêtres trouvent dans une vie religieuse très proche le l'ancien monachisme l'impulsion qui les porte à un ministère moins étendu peut-être, et moins rapide que celui des prêtres séculiers, mais plus dans l'étude, plus baigné de prière, plus appuyé sur la pénitence, plus proche des vues de Dieu par l'habitude de la contemplation. C'est là ce qui garde à l'ordre canonial son actualité.”*

Et cette actualité est plus grande pour l'ordre canonial à *vœux simples*. Réjouissons-nous donc, nous Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception de n'avoir pas les vœux solennels qui nous

abadias ou colegiadas) e só acidentalmente fora delas..

- c) Esta atividade abraça *todo o ministério pastoral* da pregação, e da administração dos sacramentos e das obras subsidiárias.
- d) Como os Bispados, por si independentes e “*sui júris*” (por seu direito) conhecem a *hierarquia* dos arcebispos e a jurisdição do Soberano Pontífice, assim as abadias ou as colegiadas independentes e “*sui júris*” (por seu direito) são unidas pela *confederação*.

MENCIONAMOS

A) Para paróquias seculares de fiéis, o CLERO SECULAR e alguns institutos: oratorianos, sulpicianos, filhos da caridade, etc.

B) Para paróquias seculares de fiéis e colegiadas de pastores religiosos, o ORDO CANONICUS (= ordem canonical), ou seja os cônegos regulares do Latrão, de São Maurício, Premonstratenses, etc...

C) Para Igrejas particulares de somente religiosos (fiéis e pastores) o ORDO MONASTICUS (= ordem monacal), essencialmente leigo pelos seus irmãos com padres para o serviço religiosos: beneditinos negros, olivetanos, cistercienses, cartuchos, etc...

A anel dos Abades (em B e C) é sinal da aliança celebrada com sua Igreja particular. À maior razão o anel dos Bispos que têm a plenitude do sacerdócio (em A).

No anuário eclesiásticos da Bonne Presse, os Cônegos Regulares da Imaculada Conceição são classificados no «ordo canonicus» entre as ordens hierárquicas, mas uma nota faz observar que o *anuário pontifical* os classifica entre as congregações modernas extra-hierárquicas. Nós indicamos as razões. De fato o que deve prevalecer é sua vida religiosa unida às funções pastorais que os coloca no séquito dos Cônegos Lateranenses e Premonstratenses: são *pastores religiosos* que vivendo em equipe visam junto aos seus fiéis a plenitude da vida cristã por meio da pregação e dos sacramentos desde o batismo até a extrema unção.

Também por sua *vida espiritual* se

détacheraient de la juridiction des Ordinaires par le privilège de l'exemption. Nous sommes ainsi davantage *les religieux des Evêques*.

C'est la pensée de D. Gréa: elle éclate dans ses livres, ses conférences, ses lettres et sa vie toute entière..

Laus Deo Nostro Fr. Cyprien, St Joseph de l'Ecluse, 27 Octobre 1947.
(Padre Cipriano Casimir, Superior Geral)

La Voix du Père, N° 17 – octobre 1947, pp. 133-139

aproximam sobretudo ao «ordo monasticus» mais do que às ordens extra-hierárquicas e de seus métodos, e pelo *serviço das paróquias* têm um ministério mais parecido ao do clero secular do que do dessas mesmas ordens ou congregações.

Porém convém citar aqui a ponderada reflexão do R. P. Fr. Petit (Spiritualité des Premontrés, p. 267): *Concebe-se que almas de padres encontrem numa vida religiosa muito próxima ao antigos monges o impulso que os leva a um ministério, talvez menos estendido e menos rápido do que aquele dos padres seculares, mas mais no estudo, mais molhado de oração, mais apoiado na penitência, mais próximo dos olhares de Deus pelo habito da contemplação. E' isto que conserva à ordem canonical sua atualidade".*

E esta atualidade é maior para a ordem canonical com *votos simples*. Alegremo-nos então, nós Cônegos Regulares da Imaculada Conceição por não termos os votos solenes que nos desligariam da jurisdição dos Ordinários pelo privilégio da isenção. Assim nós somos principalmente *os religiosos dos Bispos*.

E' o pensamento de Dom Gréa: sobressai em seus livros, suas palestras, cartas e em toda sua vida...

Laus Deo nostro (Louvor ao nosso Deus) Fr. Cyprien, St Joseph de l'Ecluse, 27 Octobre 1947.
(Padre Cipriano Casimir, Superior Geral)

La Voix du Père, N° 17 – octobre 1947, pp. 133-139.